

# *Le paratexte et la restructuration du récit: l'“Eracles” au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>*

## *Abstract*

Four fourteenth-century manuscripts and a fifteenth-century one form what Jaroslav Folda has called the expanded cycle of the *Eracles* illustration. Their most distinctive feature is their depart from the traditional division of the text into books that ultimately derives from William of Tyre's division of his *Chronicon* into 22 books. These article studies how the expanded cycle manuscripts have created a new structure for the *Eracles* and traces the trend towards abandoning the book structure to the end of the thirteenth-century.

En étudiant le paratexte et le rapport entre le texte et l'image dans la tradition manuscrite de la littérature médiévale nous sommes souvent confrontés à l'impossibilité de savoir dans quelle mesure certains choix constants dans la segmentation du texte ou dans sa traduction en image remontent à l'auteur<sup>2</sup>. Il peut être intéressant d'étudier un cas qui montre le parcours inverse, en partant d'une segmentation établie par l'auteur pour arriver à une restructuration imposée par la tradition manuscrite.

La compilation historique intitulée *Eracles* ou *Éstoires d'Eracles* d'après son incipit est formée par la traduction française du *Chronicon* de Guillaume de Tyr (Île-de-France, entre 1219 et 1223)<sup>3</sup> et par ses continuations. La *Première Continuation*, adaptée de la *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier* (Nord de la France, après 1231-1232), est commune aux manuscrits copiés en Occident et dans l'Orient latin. Ensuite, la tradition se divise: les manuscrits occidentaux ajoutent à la *Première Continuation* la *Continuation Rothelin*, qui va jusqu'en 1261, et les manuscrits orientaux présentent un texte différent qui va, dans une des copies, jusqu'en 1277<sup>4</sup>.

(1) Cette recherche a été financée par le programme Rita Levi Montalcini du MIUR (2015-2018). Je remercie Maria Luisa Meneghetti et Yan Greub pour avoir accepté de relire cet article.

(2) Nous nous bornons à citer les contributions de deux auteurs qui ont consacré au paratexte des études systématiques, par lesquelles on pourra remonter à une bibliographie plus complète. A. Fuksas, *Ordine del testo e ordine del racconto nella tradizione del “Chevalier de la charrette”* (vv. 1-398), “Segno e testo” 3 2005, pp. 343-389; Id., *Ordine del testo e ordine del racconto nella tradizione del “Chevalier de la charrette”* (vv. 400-2023), “Critica del Testo” 15/2 2012, pp. 185-213; Id., *Hierarchical Segmentation of Chrétien's “Chevalier au Lion” in MS Princeton, University Library, Garrett 125*, “Segno e Testo” 10 (2012), pp. 389-409; Id., *The “divisio operis” of Chrétien's Romances and the Paratextual System of the Guiot Manuscript* (Paris, BnF, fr. 794), “Segno e Testo” 12 2014, pp. 309-325. Y. Greub, *Lettrines et ponctuation. Le cas de l'“Ovide moralisé”, Ponctuer l'œuvre médiévale*, dir. V. Fasseur et C. Rochelois, Genève, Droz, 2016, pp. 267-279; Id., *Les lettrines comme lieu et comme facteur de perturbation des traditions manuscrites, in Pour une philologie analytique: nouvelles approches à la microvariance textuelle en domaine roman*, éd. O. Floquet et G. Giannini, Paris, Garnier (sous presse).

(3) Ph. Handyside, *The Old French William of Tyre*, Leiden, Brill, 2015, pp. 27-28 et 114-119.

(4) P. Edbury, *New Perspectives on the Old French Continuations of William of Tyre*, “Crusades” 9 2010, pp. 107-113. Pour le texte des différentes parties du corpus on peut se référer aux éditions suivantes: *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux* (= RHC), vols. I (Paris, Imprimerie royale, 1844) et II (Paris, Imprimerie impériale, 1859); *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*, éd. L. de Mas Latrie, Paris, Renouard, 1871 (le texte de la rédaction indépendante correspond à la rédaction brève de la *Première Continuation* qui nous intéresse ici).

La structure du *Chronicon* de Guillaume de Tyr a été conçue par l'auteur du texte latin, qui a divisé son texte en 22 livres; chaque livre est articulé en paragraphes dont la liste est donnée en tête de livre. Les manuscrits de la traduction française du *Chronicon* respectent, en général, la division en livres et, dans une certaine mesure, la division en paragraphes. L'étude des écarts dans la segmentation du texte par rapport au modèle latin a permis à Peter Edbury de donner une étude d'ensemble de la vaste tradition manuscrite de l'œuvre<sup>5</sup>, dont les résultats ont été confirmés par Philip Handyside. Kasser Helou a récemment remarqué que le traducteur français a même investi d'une signification nouvelle cette structure, en faisant en sorte que les initiales de chaque livre forment un acrostiche (LUDOUICUS REX FRANCORUM B)<sup>6</sup>. L'ajout des *Continuations*, à partir des décennies 1230-1240 a posé le problème de l'extension de la division en livres à ces nouvelles sections: nous en donnerons des exemples.

La division en livres est rendue visible dans la plus grande partie des manuscrits par des enluminures toujours situées en début de livre et par des titres courants<sup>7</sup>. Des rubriques accompagnent les enluminures en explicitant la numérotation dans quatre manuscrits du Nord de la France: *F38* (environ 1250), *F58*, *F66*, *F64 F66* (XIV<sup>e</sup> siècle), *F53* (XV<sup>e</sup> siècle) et dans trois manuscrits appartenant à la tradition de l'Orient latin: *F70* (Saint Jean d'Acre-Venise, fin du XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle), *F74* (Bologne-Gênes, XIV<sup>e</sup> siècle), *F77* (Rome, 1295).

Nous essaierons de montrer comment un groupe de manuscrits représentant une tradition qui trouve son origine dans le commerce libraire parisien au XIV<sup>e</sup> siècle a altéré la perception de la structure de l'“*Eracles*” en travaillant sur son paratexte. Notre étude portera sur les représentants d'un nouveau développement dans la tradition iconographique de l'“*Eracles*”, que Folda appelle “cycle élargi” de miniatures<sup>8</sup>:

*F60* Paris, BnF, fr. 9083, deuxième quart du XIV<sup>e</sup>;

*F61* Paris, BnF, fr. 22495, daté 1337 dans le colophon;

*F62* Paris, BnF, fr. 22496-22497, 1350 ca.;

*F63* Paris, BnF, fr. 24209, troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle.

À ce groupe appartient aussi *F65* (Torino, BNU, L. I. 5, Nord de la France, XV<sup>e</sup> siècle), dont les enluminures n'ont pas été exécutées et qui a été abîmé, surtout dans les feuillets initiaux et finaux, par l'incendie de 1904 de la Bibliothèque turinoise.

Sur le plan du contenu, ces quatre copies se caractérisent par la présence, en position initiale, d'une description de la Terre Sainte (*Innominatus I* de Röhrich), d'une série de textes sur la vie de Jésus-Christ et d'une traduction de l'Évangile de Nicodème, qui servent de préface à la compilation historique proprement dite<sup>9</sup>. L'unité

(5) P. Edbury, *The French Translation of William of Tyre's "Historia": the Manuscript Tradition*, “*Cruces*” 6 2007, pp. 69-105; nous suivons Edbury en indiquant les manuscrits par des sigles formés par *F* et le numéro correspondant de la liste établi par J. Folda, *Manuscripts of the "History of Outremer" by William of Tyre: a Handlist*, “*Speculum*” 27/1 1973, pp. 90-95, qui donne la *recensio* la plus complète (manquent seulement quelques fragments, qui ne seront pas pris en compte ici).

(6) K. Hérou, *Étude et édition de l'“Estoire d'Outremer”, d'après le manuscrit Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, pluteus LXI.10, f. 274-336*, thèse soutenue à l'Université de Paris-Sorbonne, 8 décembre 2017, pp. 126-127.

(7) Voir les manuscrits étudiés par M. Gaggero, *Les premières phases de la tradition de l'“Eracles”*, sous presse.

(8) J. Folda, *The Illustration in Manuscripts of the "History of Outremer" by William of Tyre*, 3 vols., thèse soutenue à la Johns Hopkins University en 1968, I, pp. 392-544, II, pp. 176-274. Le deuxième tome offre une description du programme iconographique de presque tous les manuscrits, avec transcription des rubriques, qui nous a permis de faire un premier dépouillement, que nous avons ensuite revu sur les manuscrits.

(9) Les textes ont été identifiés par P. Rinoldi, *La tradizione dell'“Estoire d'Eracles” in Italia: note su un volgarizzamento fiorentino*, in *Studi su volgarizzamenti italiani due-trecenteschi*, a c. di P. Rinoldi e G. Ronchi, Roma, Viella, 2005, pp. 65-97, pp. 87-89; aux pp. 89-94 Rinoldi donne des analyses codicologiques et philologiques excellentes des manuscrits qui nous intéressent.

de ces manuscrits du point de vue textuel a été confirmée à plusieurs reprises par les études consacrées à la tradition des différentes parties de l'*Eracles*<sup>10</sup>.

Les copies du XIV<sup>e</sup> siècle sont le produit d'un réseau d'artisans bien connu grâce aux études de Richard et Mary Rouse: *F60* a été enluminé par le Maître du Fauvel, *F63* par Richard et Jeanne de Montbaston, alors que *F61* est le résultat d'une collaboration entre le Maître du Fauvel et Richard de Montbaston<sup>11</sup>. À ce milieu peut aussi être ramené *F62*, qu'on ne peut cependant rattacher précisément à aucun de ces ateliers.

*F61* et *F62*, avec mise en page sur trois colonnes, sont des manuscrits de plus grand format (*F61*: 405 × 310 mm, cadre de réglure 303 × 231 mm; *F62*: 419 × 311 mm/ 321 × 217 mm) que *F60* *F62*, avec mise en page sur trois colonnes (*F60*: 360 × 260 mm/ 260 × 162 mm; *F63*: 335 × 230 mm, cadre de réglure très variable d'après Folda, 268 × 176 mm pour le f. 33r)<sup>12</sup>.

Les quatre manuscrits s'ouvrent sur une enluminure qui occupe la moitié supérieure de la page (fig. B\_01-04), et qui est divisée en six scènes dans *F61* *F62* et en quatre dans *F63*, alors que *F60* présente une seule scène (le siège de Jérusalem lors de la Première Croisade). Les enluminures initiales de *F60* *F62* *F63* sont consacrées à des épisodes de la Première Croisade: elles annoncent donc la suite du récit; elles montrent aussi que les textes de préface étaient perçus comme une partie intégrante de la compilation plutôt que comme des ajouts. Dans *F60* (f. 10r, fig. B\_01) *F62* (f. 10va-b, fig. B\_03) *F63* (f. 10va, fig. B\_04) le début de l'*Eracles* est indiqué par une plus petite miniature (la seule pourtant sur deux colonnes dans *F62*). *F61* se détache du reste des manuscrits en présentant deux grandes miniatures initiales (f. 1r et f. 9r, fig. B\_02a et B\_02b): la première, consacrée à des épisodes de la Bible et de la vie de Jésus, se réfère aux textes de préface, tandis la deuxième est consacrée à des épisodes de la Première Croisade. Ce manuscrit, au décor plus ambitieux que les autres, est aussi le seul à présenter de façon systématique des miniatures sur deux colonnes à l'intérieur du texte.

L'impression d'unité de la nouvelle compilation formée par l'*Eracles* et les textes de préface est confirmée par la rubrique qui suit la miniature initiale dans *F61* *F62* *F63*, qui désigne l'ensemble comme «romans de Godefroi de Bouillon». Le seul à ne pas donner ce titre est *F60*, le manuscrit le plus ancien d'après Folda, dont la rubrique ne fait qu'introduire les «lieux saints de Jérusalem».

La segmentation du texte dans les quatre manuscrits se fonde sur une hiérarchie simple: initiale décorée de plus grand format accompagnant une miniature pour les grandes partitions et initiales sur deux lignes, filigranées ou, dans le cas de *F60*, décorées pour les paragraphes<sup>13</sup>. Des rubriques assez détaillées, qui deviennent parfois presque des résumés des chapitres qu'elles introduisent, précèdent chaque segment de texte de la traduction de Guillaume de Tyr et de la *Première Continuation*; elles deviennent plus synthétiques dans la *Continuation Rothelin*, alors qu'elles sont absentes dans les textes de préface.

(10) Edbury, *The French Translation*, p. 91, Handyside, *The Old French William of Tyre*, p. 134 et 216, M. Gaggero, *La "Chronique d'Ernoult": problèmes et méthode d'édition*, "Perspectives médiévales" 34, 2012, <http://peme.revues.org/1608>, § 5.4 et M.R. Morgan, *The Rothelin Continuation of the Old French William of Tyre*, in *Outremer: Studies in the History of the Crusading Kingdom of Jerusalem presented to J. Prætor*, ed. B.Z. Kedar, H.E. Mayer, R.C. Smail, Jerusalem, Yad Izhak ben-Zvi Institute, 1984, pp. 244-257, p. 246. Il faut toutefois remarquer que, pour la *Continuation Rothelin*, *F62* n'est pas rangé par Morgan avec les trois autres manuscrits. Il s'agit d'un point qui mériterait d'être discuté.

(11) Sur *F60* *F61* *F63* cf. R.H. Rouse-M.A. Rouse, *Manuscripts and their Makers: Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, 2 vols., Turnhout, Harvey Miller Publishers, 2000, I, pp. 209-217, 235-260 et II, pp. 198 et 206. D'après la base JONAS, Geoffroi de Saint-Léger a aussi participé à la décoration de *F61*.

(12) J. Folda, *The Illumination*, II, pp. 176, 201, 218, 261.

(13) Rouse et Rouse, *Manuscript and their Makers*, I, p. 249.

F65 est une copie de grand format (426 × 310 mm, 291 × 210 mm le cadre de réglure). Les enluminures du manuscrit n'ont pas été réalisées, et nous n'avons pas la possibilité de vérifier quelle était la présentation prévue pour le début du manuscrit (f. 1r) et pour le début de l'«*Eracles*» (f. 17r): seule reste une rubrique pour le début de la compilation historique, en bas du f. 16vb. Les espaces réservés pour les miniatures occupent la largeur d'une colonne, moins souvent de deux (voir ci-dessous), et sont normalement accompagnés d'une rubrique et suivis d'une initiale dorée sur fond bleu et rose<sup>14</sup>.

Avec la présence de rubriques très développées, le brouillage de la division en livres établie par Guillaume de Tyr caractérise les manuscrits du ce cycle élargi dans la tradition de l'«*Eracles*»:

Livre	F60	F61	F62	F63	F65
1	RM1	RMp1	RM1	RM1	-
2	RM1	RM1	RM1	RM1	R(M)1
3	RM1	RM1	R2	RM1	R(M)1
4	RM1	RM1	RM1	R2	R1
5	RM1	R2	R2	R2	R1
6	RM1	2	-	-	-
7	RM1	RM1	RM1	R2	R1
8	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
9	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
10	R2	R2	R2	1	R1
11	R2	RM1	RM1	R2	R1
12	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
13	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
14	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
15	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
16	R2	R2	R2	R2	R1
17	R2	R2	RM1	R2	R1
18	R2	R2	RM1	R2	R1
19	R2	R2	R2	R2	R(M)1
20	RM1	RM1	RM1	RM1	R1
21	R2	R2	R2	R2	R1
22	-	-	-	-	-

Mp = miniature à pleine page; M = miniature; R = rubrique; 1 = initiale majeure; 2 = initiale mineure.

(14) Nous avons laissé de côté l'examen de F56 (Paris, BnF, fr. 352), proche des manuscrits du cycle élargi du point de vue de l'arrangement des textes et de l'iconographie, mais qui se caractérise par un texte de l'«*Eracles*» réduit, par des rubriques plus courtes que celles qui sont typiques de ce groupe, et par une disposition des miniatures qui lui est propre: J. Folda, *The Illustration*, I, pp. 421-425, Rinoldi 2005, pp. 89-90.

Aux emplacements traditionnels des débuts de livre du *Chronicon* on trouve presque toujours une initiale de paragraphe avec rubrique, mais souvent on ne trouve pas de miniature. Le marquage par une rubrique et une initiale mineure ramène le début du livre au niveau des autres paragraphes qui le précèdent et le suivent.

La césure entre les livres 5 et 6 a complètement disparu dans *F62*, alors même que, dans *F61*, la rubrique qui devrait accompagner l'initiale filigranée du livre 6 est absente. La césure entre les livres 21 et 22 a disparu dans tous les manuscrits, ce qui pourrait indiquer que le brouillage de la division en livres était en train de se produire déjà dans le modèle du groupe.

Dans les quatre manuscrits il ne reste que de rares traces de la numérotation des livres qui devait pourtant être présente dans l'ancêtre du groupe.

Tous les manuscrits du cycle élargi gardent, dans la partie finale de l'*Eracles*, la trace d'un modèle qui poursuivait la division en livres jusqu'à la *Continuation Rothelin*, arrivant au moins jusqu'au livre 26. Pour cette partie nous disposons aussi du témoignage de *F52* (Baltimore, Walters Art Gallery, 142), manuscrit composite dans lequel l'unité codicologique contenant les *Continuations* appartient au groupe du cycle élargi<sup>15</sup>:

Ci define (fine *F65*) li .xxvi. livres. Ci (et *F65 F52*) commence li .xxvii. livres Fedric l'empereour (de Fedric empereur *F65*) d'Alemaigne *F61 F62 F63 F65*.

Ci comence li vinteseptisme livres Fedri lempereur d'Alemaigne *F60*.

La rubrique se trouve au chapitre XIX de la *Continuation Rothelin*, où le récit redémarre après une longue partie initiale qui accumule des informations géographiques et ethnographiques sur la Terre Sainte.

L'emplacement de la rubrique et l'indication de livre correspondent exactement à la segmentation de l'*Eracles* dans l'autre branche de manuscrits donnant la *Continuation Rothelin*, formée par les manuscrits<sup>16</sup>:

*F53* Bruxelles, BR, 9045 (Flandres, environ 1460, copié par Germain Picavet de Ruyelle);

*F54* Bruxelles, BR, 9492-3 (Nord de la France, fin du XIII<sup>e</sup> siècle);

*F55* Lyon, BM, Palais des Arts, 29 (Nord de la France, environ 1300, lacunaire);

*F58* Paris, BnF, fr. 2825 (Île-de-France, premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle);

*F64* Città del Vaticano, BAV, Reg. lat. 737 (Île-de-France, troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle);

*F66* Turin, BNU, L.II.17 (Île-de-France, premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle).

Ces manuscrits partagent une division de l'*Eracles* en 27 livres, les livres 23, 24 et 25 se situant à l'intérieur de la *Première Continuation*<sup>17</sup>, et les livres 26 et 27 à l'intérieur de la *Continuation Rothelin*<sup>18</sup>; *F66* a omis la partition au livre 26 et ne

(15) M. Gaggero, *La "Chronique d'Ernoul"*, § 6. Sur cette rubrique voir J. Folda, *The Illustration*, I, p. 428.

(16) Parmi les manuscrits qui s'arrêtent avec la *Première Continuation*, une division en 26 livres est partagée par *F38* (London, BL, Yates Thompson 12, moitié du XIII<sup>e</sup> siècle), *F48* (Paris, BnF, fr. 2827, environ 1275) *F47* (Paris, BnF, fr. 2824, environ 1300), et par *F46* (Paris, BnF, fr. 2824, environ 1300), qui ne marque pas le début du livre 26. Les partitions du livre 24 dans les quatre manuscrits et celle du livre 26 dans *F38 F48 F47* sont identiques (cf. *Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier*, éd. Mas Latrie, pp. 268 et 407) mais il y a une différence dans l'indication du début du livre 25, p. 308 pour *F38 F48* (avec décalage d'une phrase) et p. 360 pour *F47 F46*.

(17) *Chronique d'Ernoul*, éd. Mas Latrie, pp. 116 («Li quens de Triple respondi que volentiers receveroit le baillies»), 265 («A grant meschief furent li Sarrasin dedens Acre») et 362 («Quant li empereres Alix de Coustantinoble»).

(18) *F58 F64* ajoutent encore, après la *Continuation Rothelin*, la traduction du *De excidio urbis Aconis* (*Excidii Aconis gestorum collectio*, edited by R.B.C. Huygens; with contributions by A. Forey and D.C. Nicolle, Turnhout, Brepols, 2004).

compte donc que 25 livres<sup>19</sup>. L'indication de livre est donnée en titre courant dans *F54 F55*, tandis que *F58, F64* et *F53* donnent une rubrique presque identique à celle des manuscrits du cycle élargi: «Ci coumance les vintesisziemes livre de la mauvaistié Fedric l'empereur d'Alemaigne». Il est donc probable que la rubrique qui apparaît dans *F60 F61 F62 F63 F65* remonte à un modèle commun avec *F53 F54 F55 F58 F64 F66*, qui aurait présenté une division en 27 livres<sup>20</sup>.

À cet indice s'ajoutent encore, dans *F60*, trois rubriques qui marquent le début des livres 6, 7 et 8 (ff. 53va, 62ra, 70vb-71ra), et qui s'éloignent de la formulation qu'on trouve chez *F61 F62 F63 F65*, pour se rapprocher de *F53 F58 F64*:

6.1: Ci commence li sisiesmes livres comment li Crestien ne porent prendre le donjon d'Antioche qu'il assaillirent *F60*.

Crestien] baron *F64*; ne porent] porent *F58 F64*; qu'il assaillirent] *mq. F53 F58 F64*.

Nous avons vu que la césure entre les livres 5 et 6 a disparu dans les autres manuscrits du cycle élargi. La leçon de *F60* est semblable à celle de *F53 F58 F64* mais elle s'en écarte dans la partie finale de la rubrique. Ce fait semblerait indiquer que *F60* remonte à une tradition proche mais distincte; il nous est pourtant impossible de préciser, pour l'instant, si *F60* garde la trace de l'organisation du modèle du groupe, effacée dans les autres manuscrits du cycle élargi, ou s'il a pu avoir accès, pour ces trois livres, à un autre modèle, en revenant par la suite au modèle qu'il partage avec les autres manuscrits de son groupe.

*F62* garde à son tour deux rubriques annonçant le début des livres 17 et 18 (ff. 19r et 32v du second tome):

17.1: Du parlement qui fu assamblé pour les besoingnes d'outre mer et des barons de diverses terres qui lors y furent. Ci comence le .xvii. livre.

Ci comence le .xvii. livre] *mq. F60 F61 F63 F65*.

Ci coumance li dissecestiemes livre *F58 F64 F66*, Cy commenche le xvii<sup>e</sup> liure qui parolle du concille que les prelates des xpristiens<sup>21</sup> (*sic*) firent *F53*.

18.1: Ci commence le disehuitime livre. Comment descort fu entre le patriarche et le prince d'Antioche et comment el fist metre le patriarche en dongon et lier et oindre son chief de miel et laisser toute jour aus mouches.

Ci commence le disehuitime livre] *mq. F60 F61 F63 F65*.

mouches] mouches. Dont le roy fu iriez et fist ce desfaire, et s'en vint le patriarche ou royaume [dan] de Jherusalem et de la famine qui la sourvint après *F60 F61 F65*.

Ci coumance li dise[sep]ptiesme<sup>22</sup> (xviii<sup>mes</sup> *F53* dissetiesmes *F64* dizeseptimes *F66*) livre de la grant cruauté que Renauz de Chasteillon fist (Renauz de Chasteillon que il fist *F64*) au patriarches (patriarches d'Antioche *F64*) *F58 F53 F64 F66*.

Dans le premier cas, *F62* juxtapose au résumé du texte qu'il partage avec *F60 F61 F63 F65* (et *F53* qui a une formulation un peu différente) l'indication du

(19) Éd. contenue dans le *RHC*, II, pp. 489-639, ch. XIX et LXII.

(20) Cette possibilité comporterait la nécessité de modifier le stemma que j'ai proposé pour la *Première Continuation* et de postuler l'existence d'un sous-archétype regroupant, à l'intérieur de *f*, les manuscrits de *n* et ceux de *i*; il faudra pourtant que les conclusions tirées de l'étude du paratexte soient confirmées par l'analyse des variantes du texte de la compilation.

(21) Écriture redondante: dans *xp* le *r* est déjà noté.

(22) Les lettres entre crochets sont expunctuées dans le manuscrit.

nombre de livre qui apparaît dans *F58 F64 F53*. Dans le deuxième cas, les deux groupes de manuscrits ont un résumé du contenu du texte qui suit la rubrique, mais la formulation en est différente. *F62* s'accorde pourtant avec *F58 F64 F53* pour l'indication du numéro de livre. Au livre 17 il semble que l'ancêtre de *F58 F64 F66* a omis le résumé qui accompagne normalement l'indication du numéro de livre dans ces manuscrits, et qui a été conservé par *F53*<sup>23</sup>.

On peut donc émettre l'hypothèse que l'ancêtre commun aux deux groupes de manuscrits (*F53 F58 F64 F66 – F60 F61 F62 F63 F65*) donnait en tête de livre la numérotation progressive et un court résumé; l'ancêtre des manuscrits du cycle élargi aurait modifié la formulation des résumés de début de livre (voir les cas des livres 17 et 18) et introduit des rubriques pour les paragraphes à l'intérieur des livres. En revanche, la numérotation des livres aurait pu être partiellement conservée, si bien que tous les manuscrits en gardent une trace (livre 26) et que d'autres traces en apparaissent encore dans *F62* et (si ce manuscrit n'est pas contaminé) dans *F60*.

L'absence de la presque totalité des indications de numéro de livre dans les autres rubriques des manuscrits du cycle élargi brouille complètement la hiérarchie des séquences du texte:

2.1:

a) Du passage Godefroy de Buillon et des messagiers envoiez au roy de Hongrie pour les pelerins mors.

les pelerins mors] les pelerins mors qui devant estoient alez *F61* les pelerins mors qui estoient devant *F65* ces pelerins *F62* les pelerins qui la aloient *F63*.

*Rubrique et enluminure: F60 F61 F62 F63 F65.*

b) Ci coumance li secons livres. Coumant Godefroiz et li autre baron murent *F58 F64*.

*Rubrique et enluminure: F58 F64 F66<sup>24</sup> F53.*

2.7:

a) Comment Costentinnoble est assise et close et du despit que Alexes l'emperere faisoit aus pelerins.

et du] du *F65*; Alexes l'emperere faisoit aus pelerins] Alexis faisoit aus crestiens pelerins *F65*.

*Rubrique et enluminure: F60 F61 F65.*

b) Coumant la cité de Costentinoble siet *F58 F64 F66 F53*.

*Pas de miniature dans les quatre manuscrits.*

3.1:

a) Comment la cité de Nique siet et sous qui elle est.

siet] est aiseise *F61 F65*; Nique] Nicedes (?) *F65*; qui] quel *F62*; siet et sous qui elle est] fu assaillie et quel el est *F63*.

(23) *F58 F64 F66* omettent le résumé seulement ici et au livre 20. Le texte de ce résumé est normalement différent de celui qui apparaît dans le cycle élargi.

(24) J. Folda, *The Illustration*, II, p. 154 indique que dans le manuscrit il n'y a pas de rubrique accompagnant l'enluminure, mais qu'il reste une trace partiellement lisible des instructions pour l'enlumineur. Les bribes de textes transcrites par Folda semblent cependant mal se concilier avec la leçon des autres témoins.

- b) Ci commence li .iii. livres. De la cité de Nique *F58 F64 F66 F53*.  
*Rubrique et enluminure: F58 F64 F66 F53*.

Les rubriques situées au début des livres 2 et 3 sont, dans les deux groupes de manuscrits que nous avons comparés, formulées de la même façon que celle du paragraphe 2,7. Dans *F53 F58 F64 F66*, pourtant, la mention du numéro de livre ainsi que la présence de la miniature distinguent la première et la troisième rubrique de la deuxième. Une fois que cette mention est omise dans le modèle de *F60 F61 F62 F63 F65* il devient possible à trois des manuscrits qui en dérivent de placer une enluminure au chapitre 2,7 (*F62* a des enluminures aux ch. 2,12 et 2,20).

Puisque, dans les manuscrits du cycle élargi, il n'y a plus de différence dans la formulation des rubriques en début et à l'intérieur des livres, des échanges se sont produits dans les deux sens: perte de l'enluminure pour certains débuts de livre, ajout d'une enluminure pour certains débuts de paragraphes/chapitres. Voici, à titre d'exemple, le détail des cas d'accord entre les manuscrits du groupe pour les dix premiers livres:

	<i>F60</i>	<i>F61</i>	<i>F62</i>	<i>F63</i>	<i>F65</i>
1.12		x		x	(x)
1.14		x			(x)
1.19		x	x		(x)
1.25	x	x			(x)
2.7	x	x			(x)
3.19		x			(x)
4.11		x		x	
5.6	x	x		x	(x)
5.21	x	x			(x)
6.18	x			x	
7.18	x	x		x	
7.23	x		x		
8.5		x			(x)
8.16		x			(x)
9.21			x	x	
10.4	x	x			(x)
10.9		x	x	x	(x)
10.13	x				(x)
10.18		x	x		

x = miniature; (x) = espace vide (miniature prévue mais non réalisée).

Comme les manuscrits sortent d'ateliers travaillant à la même époque, il est d'abord intéressant de remarquer que le nombre des accords est limité par rapport au total des enluminures par manuscrit dans les livres 1-10:



	Cas d'accord	Miniatures isolées
F60	9	9
F61	15	13
F62	5	12
F63	7	6
F65	13	37

Pour F60 F61 F63, la proportion entre les cas d'accord avec au moins un des autres manuscrits et le cas de placement isolé est presque de 1:1. La disproportion (presque 1:3) dans F62 peut s'expliquer par le fait que ce manuscrit a été produit en dehors des ateliers du Maître du Fauvel et des Montbaston. Le tableau des accords entre les manuscrits fait apparaître la présence quasi constante de F61 et F65, qui vont parfois ensemble contre le reste du groupe, mais qui souvent s'accordent avec au moins un des autres manuscrits. F65 réserve un nombre très élevé d'espaces pour les enluminures, surtout dans les livres 1-11 (41 sur un total d'environ 90); F61, avec un total de 92 enluminures pour l'*Eracles*, est le deuxième manuscrit avec le plus d'enluminures après F62 (99). Il est possible que le nombre très élevé des accords entre ces deux manuscrits soit en partie dû au hasard; il est toutefois intéressant que F62, qui contient le plus grand nombre d'enluminures, n'apparaisse que rarement en accord avec les autres<sup>25</sup>.

L'abandon de la division en livres rendait possible l'adaptation du nombre d'enluminures aux souhaits du commanditaire: c'est, à notre avis, ce qui explique l'inconstance des regroupements et qui rend difficile d'établir dans quels cas les accords entre manuscrits indiquent leur dépendance d'un modèle unique. On remarque par ailleurs le recours assez important aux images-clichés, à l'intérieur du même manuscrit (scènes de batailles dans F61 aux fig. B\_05 et B\_06)<sup>26</sup>, mais aussi d'un manuscrit à l'autre (scène de couronnement dans F62 et F63, fig. B\_09)<sup>27</sup>, parfois avec des adaptations de l'iconographie au contexte. Les enlumineurs recherchent parfois un rapport plus étroit avec le texte, et élaborent des scènes tout compte fait assez originales: voir, fig. B\_07 et B\_08, les épisodes de l'entrée de Bohemond de Tarente dans Antioche grâce à l'intervention de l'Arménien Firouz et de l'ordalie de Pierre Barthélémy pour prouver l'authenticité de la Sainte Lance<sup>28</sup>.

(25) *Ibidem*, pp. 404 et 410-411.

(26) Parmi les manuscrits illustrés par Richard de Montbaston et le Maître du Fauvel, on retrouve par exemple des scènes semblables dans les ms. Paris, BnF, fr. 60 (*Roman de Thèbes*), f. 1r, 7r, 10r, 34v (fig. B\_05a), 72r, 73v, 77r, 81v, 107r, 113r et Arsenal 3481 (*Lancelot-Graal*, second tome du ms. Paris, BnF, fr. 105), f. 58v, 75v, 78v, 204v, 211r, 278r. Voir Rouse et Rouse, *Manuscripts and their Makers*, II, pp. 197-198; la base JONAS assigne le fr. 60 à Geoffroi de Saint-Léger et Thomas de Maubeuge (notice par L. Di Sabatino) et Arsenal 3481 (avec son premier tome, BnF, fr. 105) à une collaboration entre Richard de Montbaston, le Maître du Fauvel et Geoffroi de Saint-Léger (notice par I. Fabry-Tehranchi). Dans F61, Richard a seulement adapté l'image-cliché dont il parlait en caractérisant comme sarrazins les adversaires des croisés.

(27) Le schéma iconographique utilisé est très courant au XIV<sup>e</sup> siècle en milieu parisien, mais il est aussi attesté ailleurs dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Sans prétendre de donner une liste exhaustive, nous nous bornons à citer des manuscrits copiés par les artistes à l'œuvre dans nos manuscrits, d'après une recherche dans la base *Mandragore*. Pour Jeanne et Richard de Montbaston cf. Paris, BnF, fr. 17000 (cycle des *Sept sages de Rome*, ouvrage en deux tomes: le premier est le manuscrit London, BL, Harley 4903), c. 147v (fig. B\_09a, à confronter avec F62 et F63 dans la fig. B\_09). Pour le Maître du Fauvel, cf. Paris, BnF, fr. 105 (*Lancelot-Graal*, cf. la note précédente), f. 162r; fr. 316 (*Speculum historiale*, trad. de Jean de Vignay), f. 69r (fig. B\_09b), 150v, 285r; fr. 2615 (*Grandes chroniques de France*), f. 7v, 12v, 24r, 56r, 58v, 66r, 67v, 68r, 69r, 69v, 70r, 72v, 85v, 115v, 148v, 149r, 161r, 252r, 279r, 280v; fr. 13502 (*Vie de saint Denis*), f. 63r.

(28) J. Folda, *The Illustration*, I, pp. 413 et 414-415.

Si, dans la *fig. B\_07, F61* essaie de se rapprocher du texte en ajoutant le détail du frère tué par Firouz, dans la *fig. B\_08* il s'en écarte en illustrant la première scène de la découverte de la Lance, qui précède celle décrite dans le texte à cet endroit<sup>29</sup>. Les artistes à l'œuvre dans *F61* essaient souvent d'ajouter des détails à une iconographie qu'on retrouve parfois, plus simple, dans les autres copies: dans la *fig. B\_05*, par exemple, Richard de Montbaston donne une caractérisation plus détaillée des croisés et des sarrazins, auxquels il attribue aussi des armoiries (le même jeu sur les armoiries revient dans la *fig. B\_06* et à 2.7, f. 23r): il est possible de voir là le reflet du haut niveau de la commande du manuscrit, qui se traduit aussi dans le recours aux enluminures sur deux colonnes, parfois avec un dédoublement de la scène représentée: dans la *fig. B\_09* (10.9) le couronnement de Baudouin I<sup>er</sup>, qui est aussi représenté dans *F62* et *F63*, est précédé par l'accord entre Baudouin et le patriarche Daibert de Pise<sup>30</sup>.

À la suite de la disparition de la division de l'“*Eracles*” en livres, une nouvelle organisation de ses macrostructures semble apparaître, au XV<sup>e</sup> siècle, dans *F65*. Elle se fonde sur l'alternance entre miniatures sur une et sur deux colonnes. Voici la liste des espaces pour des enluminures sur deux colonnes prévues dans *F65*, avec l'indication du sujet tiré de la rubrique d'accompagnement:

<i>Livre/chapitre</i>	<i>Sujet prévu</i>
3.5	Siège de Nicée
3.19	Siège de Tarse
6.20	Bataille devant Antioche
8.5	Arrivée des croisés à Jérusalem
19.25	Bataille d'Amalric et Shirküh
<i>Chronique</i> , 210	Siège de Jérusalem par Saladin

Tous les sujets choisis pour la représentation sont des sièges ou des batailles: il est donc probable que la disposition des enluminures sur deux colonnes vise la mise en relief d'événements perçus comme marquants, ou potentiellement intéressants pour la visualisation, plutôt que la définition d'une stricte hiérarchie entre les séquences textuelles: le choix du format serait donc conditionné avant tout par un besoin de représentation. Il est par ailleurs intéressant que ce choix, qui ne s'appuie plus sur la structure conçue par Guillaume de Tyr pour le texte latin, ne semble pas non plus dépendre de la transmission des modèles iconographiques dans les manuscrits du cycle élargi, puisque les emplacements prévus pour les enluminures sur deux colonnes n'ont pas de correspondant dans les autres manuscrits du groupe.

La tendance au brouillage de la division en livres s'amorce déjà dans quatre manuscrits copiés entre la fin du XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Le premier dans l'ordre chronologique est *F40* (Paris, Ministère des Affaires Étrangères, Mémoires et documents, 230bis), daté par Folda du troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle, et qui contient la traduction de Guillaume de Tyr et la *Première Continuation*. Ce manuscrit semble en effet reproduire avec beaucoup de confusion une hiérarchie complexe des segments textuels, qui se modifie aussi, semble-t-il, dans le passage de la chronique de

(29) *Ibidem*, p. 415.

(30) *Ibidem*, pp. 404-405.

Guillaume de Tyr à la *Première Continuation*. Trois séries de rubriques apparaissent dans la section de Guillaume de Tyr. La première donne une indication de début de livre. À partir de 10.17 ces indications tombent aussi à l'intérieur d'un livre, avec plusieurs incohérences: par exemple, les livres 18 et 19 sont numérotés XXIX et *vicesmus nonus*, mais les livres 20 et 22 sont numérotés correctement (le début du livre 21 porte en revanche seulement l'indication *historia*). La deuxième série de miniatures est introduite par la rubrique *historia*, et la troisième par la rubrique *capitulum*, qui apparaît parfois associée aux rubriques de la première série. Les deux dernières séries continuent aussi après le début de la *Première Continuation* (f. 177ra), alors que la numérotation par livres s'arrête. La multiplication des enluminures entraîne le recours à des images passe-partout (comme un roi ou des soldats à cheval) qui ne donnent qu'une visualisation générale du texte.

Dans le manuscrit *F57* (Paris, BnF, fr. 2634, du premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, dont Folda a mis l'iconographie en relation avec la formation du cycle élargi)<sup>31</sup>, seuls les débuts de livre présentent des rubriques. Même si celles-ci ne comprennent pas de numérotation progressive, la perception de la structure est nette jusqu'au début du livre 16; par la suite, des enluminures pourvues de rubriques apparaissent aux chapitres 16.15, 17.14, 18.19 et 18.25. À partir de là, la perception de la structure d'origine est définitivement brouillée.

Dans *F31* (Baltimore, Walters Art Gallery, 137) et *F35* (Épinal, BM, 45) on constate que les enluminures en tête de paragraphes à l'intérieur des livres augmentent, tandis que diminuent les enluminures en début de livre. Nous ne sommes pas en mesure de dire s'il s'agit d'un choix délibéré ou plutôt de la conséquence d'un brouillage progressif qui s'est produit au fil des actes de copie. Ces manuscrits, qui ne contiennent que la traduction de Guillaume de Tyr et la *Première Continuation*, sont très proches du point de vue du texte et de l'illustration<sup>32</sup>.

La restructuration du texte est associée à l'instabilité du système du paratexte, à la présence, dans l'une des deux copies (*F31*) d'un système de marquage complexe, et à l'absence de la numérotation des livres.

En comparant les deux manuscrits, nous trouvons aux endroits correspondants au début de livre trois possibilités de marquage:

1) Initiale historiée accompagnée d'une rubrique (*F31 F35*: livres 2, 4, 7, 14, 16, 18; livres 15 et 20 dans *F35*, *F31* étant lacunaire).

2) Lettrine filigranée de petite taille (livres 10-11 [rubrique dans *F31*] 17; 19 dans *F31*, *F35* a une lacune matérielle): les manuscrits du cycle élargi ont aussi une simple lettrine à cet endroit.

3) Situation différente dans les deux manuscrits: *F31* a une grande initiale mi-partie, alors que *F35* a une miniature sans rubrique (livres 3, 5-6, 8, 12, 20-21).

Les premier et troisième cas se produisent aussi lorsque les deux manuscrits introduisent une marque de niveau supérieur à l'intérieur d'un livre:

(31) *F57*, le manuscrit *A* de l'édition *RHC*, II des *Continuations* de Guillaume de Tyr, est un manuscrit d'origine française qui suit, pour la *Première Continuation*, la tradition d'Outremer, et enchaîne sur la *Continuation Rothelin*, écrite en France.

(32) J. Folda, *Crusader Manuscript Illumination at Saint-Jean d'Acre, 1275-1291*, Princeton, NJ, Princeton Univ. Press, 1976, pp. 146-152, Edbury, *The French Translation*, pp. 80-81, Handyside, *The Old French William of Tyre*, M. Gaggero, *Les premières phases de la transmission de l'Eracles*, sous presse; M. Jubb, *The "Ordene de Chevalerie" and The Old French Translation of William of Tyre: the Relationship of Text to Context (With an Edition of OC)*, in "Carte Romanze" 4/2 (2016), pp. 9-36.

1) Chapitres 3.19, 12.3 13.12, 16.35, 19.21, 19.35, 21.2; 18.51 se trouve seulement dans *F31* à cause d'une lacune matérielle dans *F35*.

3) Chapitres 1.19, 13.21, 15.27, 17.2, 21.27.

Aux livres 17, 19 et 21 un glissement s'est produit dans *F31*, et la marque de niveau supérieur s'est déplacée aux chapitres 17.2 (situation partagée par *F35*), 21.2 et sur un nouveau paragraphe identifié à l'intérieur du ch. 19.1<sup>33</sup>.

D'après Folda, les deux manuscrits reflètent indépendamment une même structure iconographique occidentale, influencée par des modèles d'Outremer de l'atelier du Maître de Paris-Acre. *F31* serait le manuscrit le plus ancien des deux, et celui qui est le plus proche du modèle commun, surtout dans la reprise des modèles orientaux<sup>34</sup>. Il nous paraît significatif que les cas où *F35* s'écarte des modèles reçus (1.19, 3, 12, 20, 21, 21.27) sont autant de cas où *F31* n'a qu'une initiale mi-partie: il est probable que le modèle de *F35* présentait une situation semblable à celle de *F31*, avec des macro-séquences introduites tantôt par une enluminure et tantôt par une initiale majeure (mi-partie comme dans *F31*?) ne comportant pas d'enluminure<sup>35</sup>. *F35* aurait cherché à réduire cette différence dans les modalités de marquage, ce qui l'aurait amené à compléter le programme iconographique reçu.

Il ne nous semble pas qu'on puisse établir un lien entre *F57* ou *F31 F35* et les manuscrits du cycle élargi en comparant les rubriques. Il est difficile de dire si les similarités dans la formulation des rubriques que l'on constate dans un nombre réduit de cas indiquent un lien génétique entre les manuscrits ou si elles sont induites par la similarité du sujet:

7. Ce sunt li message qui vont a l'empereour de Constantinople *F31 F35*.

Comment li baron manderent l'empereour de Constantinople *F57*.

Ci commence li septismes livres, des messages que li crestien envoierent a l'empereur de Constantinoble *F60 F64*<sup>36</sup>.

Comment nos gens requierent [*sic*] par messages l'emperere de venir au siege dantio de Jherusalem et de la mort Baudoin, conte de Henaut, et comment Hue le Maine s'en torna, et de la grant mortalité d'Antioche et la cause pour quoi (et de la cause *F58* et la cause pour quoi *mq. F62 F63*) *F58 F61 F62 F63*<sup>37</sup>.

Les rubriques citées donnent la même information de façon différente: la rubrique de *F31 F35* est la plus éloignée des autres, car elle se concentre seulement sur le déplacement des messages; *F57* en revanche fait seulement mention des émissaires et du destinataire du message. Les trois éléments sont réunis dans *F60* (on peut remarquer les leçons *li crestiens* et *envoierent*). Les autres manuscrits du cycle élargi ont une rubrique plus longue dans laquelle on remarque des choix lexicaux différents (*nos gens, requierent*), ainsi qu'un résumé plus détaillé du contenu du texte, selon les tendances propres à ce groupe.

En outre, les cas d'accord entre *F31 F35 F57* et les manuscrits du cycle élargi dans l'emplacement d'une miniature sont rares: 1.19 (*F31 F35 + F62*), 13.12 (*F31 F35 + F61*), 17.22 (*F31 F35 + F63*), 18.25 (*F57 + F60 F62*), 21.27 (*F31 F32 + F62*). Ces

(33) *F35* a une lacune au début du livre 19, et a placé une miniature au début du livre 21.

(34) J. Folda, *The Illustration*, I, pp. 291-301 et J. Folda, *Crusader Manuscript Illumination*, pp. 146-150.

(35) J. Folda, *The Illustration*, I, pp. 297-299.

(36) *F66* semble avoir eu un texte semblable à *F60 F66*: cf. J. Folda, *The Illustration*, II, 155.

(37) Les début des livres 7 et 8 dans *F58* ont été remplacés suite à la perte du feuillet original: J. Folda, *The Illustration*, II, 133; les nouveaux feuillets appartiennent probablement à la tradition du cycle élargi. Voir encore les livres 8 (*F57*), 11 (*F31 F35*), 16 (*F31 F35*), 17 (*F57*), 18.25 (*F57*; enluminure seulement dans *F63*).

accords peuvent être le fruit d'une évolution convergente plutôt que le signe d'un lien de dérivation.

Dans les copies qu'on vient d'examiner le brouillage de la division en livres est limité à une section du texte assez réduite: à partir du livre 10 dans *F40*, entre 16 et 18 dans *F57*, et surtout à partir du livre 12 dans *F31 F35*.

Le modèle des manuscrits du cycle élargi a entamé à une véritable restructuration du texte, qui a été poursuivie par les copies interposées entre celui-ci et *F60 F61 F62 F63 F65*. Les autres manuscrits reproduisent, tant bien que mal, la hiérarchie des séquences textuelles (livre > chapitre) remontant à Guillaume de Tyr, dans laquelle on cherche à intégrer les *Continuations*; dans *F60 F61 F62 F63 F65*, en revanche, le texte est présenté comme une série non hiérarchisée de chapitres, rythmée par l'enluminure, sans qu'un principe de structuration se laisse deviner à travers la disposition, très mouvante, de l'enluminure ou le choix des scènes représentées.

Il semble que le nivellement de la structure du texte ait créé la possibilité de multiplier les miniatures, et donc, pour les clients, la possibilité d'en déterminer le nombre, alors que celui-ci était bloqué auparavant par la division en livres. Il est donc possible que la transformation de la structure du texte ait été conditionnée par les exigences du commerce des livres. Une hiérarchie des séquences du texte (plutôt qu'une hiérarchie des éléments du paratexte) apparaît de nouveau dans *F65*, qui ne revient pas pour autant à la division en livres du reste de la tradition.

L'étude du paratexte des manuscrits du cycle élargi de l'*Eracles* permet de mettre en relation l'histoire du texte et celle de sa présentation tout en posant une question plus générale, celle du rôle joué par les pratiques d'atelier et par les exigences commerciales des artisans du livre dans la transformation de la structure du texte. Les hypothèses que nous avons pu émettre ne peuvent être appliquées qu'à la tradition que nous avons étudiée ici. Des recherches sur la tradition des œuvres copiées et illustrées par les mêmes artisans ou dans la même période permettront peut-être d'apporter des réponses plus générales<sup>38</sup>.

MASSIMILIANO GAGGERO  
*Università degli Studi di Milano*

(38) Une confirmation de l'intérêt d'une étude comparée de tradition textuelles ayant circulé dans les mêmes ateliers de copies vient de la tradition de l'*Ovide moralisé*. Les manuscrits *A*<sup>1</sup> (Rouen, BM, O.44) et *G*<sup>2</sup> (Paris, Arsenal, 5069) ont été enluminés par le Maître du Fauvel, tout comme *F61 F60* et *F62*; comme les manuscrits du cycle élargi, ils ne présentent pas la division en quinze livres que les autres manuscrits de l'*Ovide moralisé* reprennent à Ovide. Greub, *Lettrines et ponctuation*, pp. 270-272 et Id., *Les lettrines* (sous presse) a émis l'hypothèse que, bien que *A*<sup>1</sup>*G*<sup>2</sup> soient les plus anciens manuscrits de l'*Ovide moralisé*, la division en livres remonte à l'original du poème, et qu'ils l'ont abandonné, alors que le reste de la tradition l'a conservée.

*Le paratexte et la restructuration du récit:  
l'“Eracles” au XIV<sup>e</sup> siècle*  
Massimiliano Gaggero



Fig. B\_01

Début de la compilation, description des lieux saints de Palestine: Paris, BnF, fr. 9083, c. 1r



Fig. B\_02a

Début de la compilation, description des lieux saints: Paris, BnF, fr. 22495, c. 1r





Fig. B\_02b

Guillaume de Tyr, 1.1: Paris, BnF, fr. 22495, c. 9r



Fig. B\_03

Début de la compilation, description des lieux saints de Palestine: Paris, BnF, fr. 22496, c. 1r.



Fig. B\_04

Début de la compilation, description des lieux saints de Palestine: Paris, BnF, fr. 24209, c. 1r

Documentation iconographique



Fig. B\_05

Guillaume de Tyr, 1.25: Paris, BnF, fr. 22495, f. 19r et Paris, BnF, fr. 9083, f. 21r



Fig. B\_05a

Roman de Thèbes: Paris, BnF, fr. 60, f. 34v



Fig. B\_06

Guillaume de Tyr, 2.7: Paris, BnF, fr. 22495, f. 23r et Paris, BnF, fr. 9083, f. 25r



Fig. B\_07

Guillaume de Tyr, 5.21: Paris, BnF, fr. 22495, f. 47v et Paris, BnF, fr. 9083, f. 52r



*Fig. B\_08*

Guillaume de Tyr, 7.18: Paris, BnF, fr. 22495, f. 61v, Paris, BnF, fr. 9083, f. 67v,  
Paris, BnF, fr. 24209, f. 71r



*Fig. B\_09*

Guillaume de Tyr, 10.9: Paris, BnF, fr. 22495, f. 81r, Paris, BnF, fr. 22496, f. 95r,  
Paris, BnF, fr. 24209, f. 92r



Fig. B\_09a  
*Roman de Cassidorus*: Paris, BnF, fr. 17000, c. 147v



Fig. B\_09b  
*Speculum historiale*: Paris, BnF, fr. 316, f. 69r